Septième année — 28 Octobre 1896 — Numéro 261

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —
TROIS MOIS . . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Les ténèbres extérieures (1)

Sainte Thérèse eut un jour une vision [illegible]. Il lui semblait qu'elle était en [illegible] et qu'elle était murée entre des mu[illegible]s qui se resserraient toujours sans pouvoir jamais l'étouffer. Ces murailles étaient faites avec des murailles [illegible]lpables et nous ont fait songer à cette parole menaçante du Christ : « Les ténèbres [illegible]es. » Représentons-nous [illegible]e âme qui par haine de la lumière, [illegible] rendue aveugle camme Œdipe ; elle [illegible] à tous les attraits de la vie et [illegible]ut la vie repousse ainsi que la lu[illegible]. La voilà lancée hors de l'attraction [illegible]e la clarté des soleils. Elle [illegible] seule [illegible] immensité noire à jamais [illegible] pour [illegible]eule et pour les aveugles [illegible]ui ressemblent. Elle est [illegible]mobile [illegible]mbre et souffre un étouf[illegible]ent éternel [illegible] la nuit. Il lui semble que tout est anéanti excepté sa souffrance [illegible]apable de remplir l'infini. O douleur ! [illegible]oir pu comprendre et s'être obstinée dans l'idiotisme d'une foi insensée ! Oh ! une heure seulement ou du moins une minute, rien qu'une minute des joies les plus imparfaites et des plus fugitives amours ! Un peu d'air ! Un peu de soleil ! ou rien qu'un clair de lune et une pelouse pour danser ! Une goutte de vie ou moins qu'une goutte, une larme ! Et l'éternité implacable lui répond : Que parles-tu de larmes, tu ne peux même plus pleurer ! Les pleurs sont la rosée de la vie et le suintement de la sève d'amour ; tu t'es exilée d'ans l'égoïsme et tu t'es mesurée dans la mort !

Ah ! vous avez voulu être plus saints que Dieu ! Ah ! vous avez craché au nez de Madame votre mère, la chaste et divine nature ! Ah ! vous avez maudit la science, l'intelligence et le progrès ! Ah ! vous avez cru que pour vivre éternellement il faut ressembler à un cadavre et se dessécher comme une momie ! Vous voilà tels que vous êtes faits, jouissez en paix de l'éternité que vous avez choisie ! Mais non, pauvres gens, ceux que vous appeliez pécheurs et maudits, iront vous sauver. Nous agrandirons la lumière, nous irons percer votre mur, nous vous arracherons à votre inertie. Un essaim d'amours, ou si

(1) C'est à l'obligeance de M. Chamuel que nous devons de pouvoir offrir ici à nos lecteurs cet extrait d'un ouvrage posthume du célèbre magiste Eliphas Lévi.

vous voulez une légion d'anges (ils sont faits de la même manière) vous entortillera et vous entraînera avec des guirlandes de fleurs, et vous vous débattrez en vain comme le Méphistophélès du beau drame philosophique de Gœthe. Malgré vous, vos disciplines et vos visages pâles, vous revivrez, vous aimerez, vous saurez, vous verrez et, sur les débris du dernier cloître, vous viendrez danser avec nous la ronde infernale de Faust !

Heureux, du temps de Jésus, ceux qui pleuraient ! Heureux, maintenant, ceux qui savent rire, *pour ce que rire est le propre de l'homme*, comme l'a dit le grand prophète Rabelais, le Messie de la Renaissance. Le rire c'est l'indulgence, le rire c'est la philosophie. Le ciel s'apaise quand il rit, et le grand Arcane de la toute-puissance divine n'est rien qu'un sourire éternel !

ELIPHAS LEVI.

ESSAI SUR LES FINALITÉS primaires de l'homme (1)

(Suite).

L'avenir disent les maitres ne se génère point par un acte isolé du passé.

Seule l'être intellectuel vraiment spirituel, dont la vie ne fût qu'un long et parfois douloureux labeur, le droit de recueillir les fruits qu'il sema par l'observation studieuse de sa vie.

En résumé, de même que la nature et la plus ou moins grande quantité d'ingrédients que l'on affecte à la confection d'une pile électrique, déterminent seules la force du courant magnétique que l'on veut obtenir. De même le docteur Papus, le savant exhumateur de l'admirable théorie analogique à démontré qu'il en était ainsi du corps de l'âme et de l'esprit de l'homme (1).

Que nos maitres pardonnent, en raison de l'intention, à nos, peut-être, trop pr[illegible] somptueuses tendances, surtout à no[illegible] erreurs, si nous avons mal interprété le[illegible] symbôles sacrés, auxquels nous avon[illegible] touché, ce qui est notre excuse, qu'ave[illegible] la respectueuse terreur qui convient aux néophytes.

Nous n'oublions pas que le voile mystique est lourd, que nos mains sont faibles et que l'organisme, même, est illusoire comme la matière dont il est la synthèse,

Vains reflets de l'illusoire monde de[illegible] formes, écartez vos voiles trompeurs nou[illegible] ne voulons plus être dupés par vous !

Fantasmagoriques hallucinations d[illegible] l'âme charnelle éloignez-vous.

Sublimes visions de l'Amour Universel, deuxième mortalité de l'Esprit qui vague sur les grandes eaux de l'Etre éclairez-nous !

Comme Antée dans sa lutte contre l[illegible] Géants, nous n'oublierons pas les [illegible] qui nous attachent à la nature sens[illegible] notre mère infé[illegible] notre [illegible] d'appui.

Nous avons étudié [illegible] mieux [illegible] qui ne veut pas di[illegible] bien, l[illegible] finalités primaires, conséque[illegible] nature d[illegible] l'homme instinct[illegible] au point d[illegible] vue de la sépara[illegible] qui [illegible] a [illegible] subtil en lui, d'ave[illegible] Voyons maintenant ce que dev[illegible] au moment de [illegible] séparation l'homm[illegible] qui a su s'élever pendant sa vie jus[illegible] à la [illegible] spiritualité.

Certaines perso[illegible] dans le but de flatter les parents d'un enfa[illegible] intelligent, ont parfois coutume de pose[illegible] dernier, la question suivante :

— Qui aimez-vous m[illegible] votre papa où votre maman ?

Si c'est la première fo[illegible] qu'on lui pose cette question, presque toujo[illegible] enfant sourit embarrassé et regar[illegible] alterna[illegible] ment ses auteurs mais ne répond pas [illegible] suite. Il se bûte, il réfléchit [illegible] éprou[illegible] bien une vive et respectueu[illegible] sympathie pour le père, mais il s'avou[illegible] très [illegible]

---

(1) Voir les numéros 239, 240, 241, 242, 243, 259.

(1) Traité méthodique de science occulte — Chamuel Paris.

ent aussi, qu'il préfère sa mère, qui est bonne, si douce, si faible pour lui. Mais crainte de les mécontenter l'un et l'autre, et aussi de dire une naïveté à laquelle sent instinctivement qu'on veut l'entraîner, le rend perplexe. Puis il finit par rendre son parti et répond invariablement.

— Je les aime bien tous les deux !

L'homme animico-sentimental ressemble par beaucoup de points à cet enfant.

Il aime la substance sous toutes ses formes, *sa forme* surtout qu'il tient de *sa mère* (la nature) qu'il trouve si bonne pour lui. Et cette mère est d'une faiblesse telle, qu'il en abuse parfois en s'abandonnant trop volontiers aux si pernicieuses douceurs qu'elle répand abondamment autour d'elui.

Mais les concessions involutives amènent très vite les reproches correspondant que, fait entendre lorsqu'il s'écarte de la *spire* a[illegible]centionnelle initiale : la voix intérieur (le [illegible]) qu'il écoute aussi avec [illegible] et respect.

Ces reproches provoquent tout d'abord, [illegible] momentanément troublée [illegible] remords cuisants, dont l'amertume et [illegible] confusion sont heureusement tempérés [illegible] le pardon si ces regrets sont sincères.

Il se prosterne alors avec humilité [illegible] la lointaine et divine lumière qui [illegible] guide et le console sur sa route bieu sombre encore. Car c'est à la faveur de cette lueur qu'il entrevoit, au moment nécessaire, que son existence toute, n'est que d'alternances d'ombre et de lumière, d'erreurs et de vérité.

[illegible] sévère et intime voix intérieure, lui [illegible] espérer cependant que, ces alternances [illegible] ront s'espaçant de plus en plus au fur [illegible] mesure qu'il s'approchera du terme [illegible] course.

[illegible] ais pour cela il ne doit point s'attarder dans l'erreur pénombrale organique.

(*A suivre*)

St.-Lannes.

Les Diablomanes

NOTES D'UN OCCULTISTE

(*Suite*).

Le très illustre signor Margiotta que j'ai démasqué ici-même au mois de mai, vient d'être exécuté de magistrale façon par son ex-copain Taxil et miss Diana Vaughan que le chevalier... de tant d'ordres, voudrait faire passer pour une ancienne « *douce amie* » de son cœur. (Voyez la *Revue mensuelle* de juillet).

***

Cette pauvre miss Vaughan, vient de faire paraître sous son nom un ouvrage, contre le sinistre Crispi. Tudieu ! quelle érudition ! mais aussi quelle différence de style avec le *Palladium* et les *Mémoires !* On ne reconnait plus la main de miss Diana !

***

Le chanoine Brettes, (nº de mai, de l'*Anti-Maçon*), trouve que les aigrettes larges ou pointues qui surmontent si élégamment les chapeaux des femmes sont des insignes lucifériens. Les premières imitent les ailes de l'esprit du mal, les secondes, ses cornes...

***

Dans le numéro de juin de la même feuille, le P. « *Incognito* » trace un portrait du docteur Bataille dans lequel il constate que celui-ci écrit des « *histoires abracadabrantes* » (le mot y est) ; il l'appelle écrivain « *peu banal* » ; s'il veut rire, il a raison, mais s'il parle sérieusement, c'est qu'il est peu difficile ; en outre *Incognito* avoue que l'œuvre du docteur paraît inspirée par une « *pensée de lucre* ». C'est ce que tout le monde savait.

***

Ceux qui ont eu du temps, de l'argent et quelqne peu de phosphore cérébral à gaspiller ont lu le *Diable au XIXe siècle.* Il est dit dans cette œuvre charentonnesque que les Chinois, peuple diabolique,

(1) Voy. *Voile d'Isis*, numéros 244 et 245.

construisent des maisons avec cornes sur les toits ou *imitation des cornes de Satan.* (I, 238).

La civilisation Kmer, dont on retrouve de si magnifiques traces fut aussi d'essence diabolique... (I, 507).

La race des crétins qui condamnèrent Galilée n'est pas éteinte.

ces gens là sont véritablement possédés ou fous.

« *nous sommes tous un peu monomanes par le temps qui court. . .* » voilà un aveu précieux à retenir car il émane du Dr Bataille lui-même. C'est une des rares proprositions sensées de son rapport sur Mlle Couédon. . . si l'on peut appeler cela un rapport. . .

∴

Le concile de Narbonne en 589 ordonna de fustiger publiquement les diablomanes (amateurs du diable) c'est à dire ceux qui s'en occupaient, qui le craignaient, qui lui attribuaient une partie de puissance bénéfique ou maléfique.

Que disent de cela nos modernes diplomates? Allons, allons, la douche et les verges!

(*à suivre*) LUD RHODOPHORE.

Le Gérant: CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat, 32, boulevard de Vaugirard.